Le 12 janvier 2018

Vœux au personnel de la Curie, aux membres des services et des mouvements, aux prêtres et aux diacres du diocèse

Chers amis, chers frères et sœurs en Christ,

Selon la formule consacrée, je formule pour vous tous et pour vos familles, des vœux de santé et de bonheur. Plusieurs d'entre vous ont été affectés durant l'année passée par la maladie ou par le deuil. Je veux leur redire la sympathie de la communauté diocésaine.

C'est une heureuse tradition que celle des vœux. Au-delà de l'aspect formel et répétitif, le cérémonial est l'occasion de jeter un coup d'œil dans le rétroviseur afin de trouver dans ce qui a été vécu et initié, ce qui peut servir d'appui pour engager l'année 2018.

L'année 2017 qui s'est achevé a vu bon nombre d'initiatives prises dans les paroisses, dans les mouvements et dans les services. Nous sommes invités par le pape François à témoigner, avec entrain, de la joie de l'Evangile et à nous engager avec imagination, générosité et audace dans « ***une nouvelle étape évangélisatrice*** » (*Evangelii gaudium* 1).

La vie et la mission de notre Eglise diocésaine s'organise de plus en plus autour de deux axes étroitement liés : le service de la foi au Christ et la promotion d'une dynamique de fraternité.

Le service de la foi au Christ

Dans les paroisses, des efforts ont été consentis pour soigner la vie liturgique. Je remercie les personnes qui s'investissent dans le travail des équipes liturgiques (préparation et animation des messes et autres célébrations, décoration florale, entretien des églises…). Je salue aussi le travail des catéchistes et des accompagnateurs du catéchuménat qui, sous l'impulsion donnée par le Service diocésain de la Responsabilité catéchétique, offrent un réel soutien à l'initiation chrétienne des enfants, des jeunes et des adultes. Avec la réflexion du Conseil Diocésain du Peuple de Dieu, nous avons aussi repensé le programme des formations à l'intelligence de la foi et à l'animation pastorale. Mais des propositions existent pour des temps de formation spirituelle. Une journée de récollection diocésaine sera proposée le samedi 9 juin prochain, à toutes les personnes engagées dans la vie de l'Eglise. Le but de cette journée : reprendre souffle et redonner sens à nos responsabilités ecclésiales !

Dans la pastorale des jeunes, je veux saluer la collaboration étroite avec le Service de la responsabilité catéchétique. Elle a permis de mieux structurer l'accueil des collégiens et des lycéens. C'est ainsi que des regroupements se réalisent par niveaux : 6ème-5ème ; 4ème -3ème ; second cycle. Cette refonte des « C 4-3 » et « C 2-1 » s'est faite avec des coordonnateurs de pastorale des jeunes qui, progressivement, sont mis en place dans chaque paroisse. La collaboration entre les deux services a permis de proposer un parcours sérieux de proposition de la foi à ces différents niveaux. Nous constatons chez bien des jeunes de beaux cheminements dans la foi au Christ.

Les mouvements de jeunes portent ensemble le souci éducatif et le souci de former des chrétiens : je salue l'effort du scoutisme qui cherche à la fois à se développer vers de nouveaux publics et offrir une formation spirituelle de qualité et adaptée aux différents âges. La JOC qui se développe sur notre diocèse, soutient les jeunes dans leur démarche apostolique et dans leur formation à la vie chrétienne. Je me réjouis que tout ce dynamisme s'articule bien avec la vie des paroisses. Les établissements catholiques d'enseignement ont aussi réalisé de belles avancées dans l'animation pastorale. Les célébrations de Noël qui ont été vécues en lien avec les paroisses et les prêtres référents des établissements, ont été des moments forts qui ont révélé la qualité de l'animation chrétienne portée dans la durée, par les chefs d'établissement, les APS (animateurs en pastorale scolaire) et les nombreux bénévoles (parents ou enseignants) qui apportent leur contribution. Dans l'enseignement public, je veux saluer la vitalité de l'aumônerie des lycées au Havre. Avec une équipe d'animation motivée, beaucoup de jeunes participent aux propositions de rencontre et à la messe hebdomadaire du samedi soir à la chapelle du lycée François 1er. C'est beau de voir que ce rendez-vous régulier devient leur affaire et fidélise beaucoup de jeunes et leur famille pour la pratique dominicale.

Il faut noter aussi l'expérience riche des temps forts diocésains en direction des jeunes qui leur permettent de vivre un authentique cheminement de foi : camp des servants d'autel, récollection des jeunes confirmands, camp des collégiens, pélé jeunes à Lourdes, la participation de nombreux jeunes chez les infirmières et les Cadets normands de l'Hospitalité diocésaine. Toute cette pastorale des jeunes doit beaucoup à l'investissement de Géraldine et de Nathan qui, avec le CDJ, œuvrent à une vie d'Eglise où les jeunes sont proposants et acteurs.

Je ne veux pas oublier l'aumônerie des étudiants qui se retrouve chaque mardi soir et qui profite du dynamisme des propositions provinciales ou nationales (prochain rassemblement à la fin de ce mois … à Lille !) Depuis l'an dernier, un parcours de formation à la vie chrétienne est proposé à des jeunes de 17 à 25 ans. Ce parcours *Believe* animé par un prêtre, un couple chrétien et des religieuses du Carmel, permet à des jeunes d'enraciner leur vie et leur projet d'avenir dans l'amitié avec le Christ et l'approfondissement de son message.

Tous les jeunes du diocèse sont invités à se rassembler le 25 mars prochain, dimanche des Rameaux, à Notre-Dame de Gravenchon. Nous y accueillerons des frères de Taizé qui aideront à approfondir le thème de la journée : « **Toute vie est vocation – Ta vie est vocation** ».

Si je prends le temps de détailler ce qui se vit comme initiatives pour proposer aux jeunes générations un chemin d'initiation et de croissance dans la foi, c'est pour conjurer l'adage rampant qui voudrait faire croire que l'Eglise a perdu les jeunes ! Nous sommes dans une année qui va connaître, au niveau de l'Eglise universelle, un Synode sur les jeunes. A l'invitation du pape François, et comme partout dans le monde, les jeunes du diocèse et les animateurs ont bien répondu à la vaste consultation préparatoire aux travaux des pères synodaux. Le pape François souhaite que les jeunes prennent la parole, qu'ils deviennent acteurs dans la société comme dans l'Eglise. Depuis les dix-huit mois du Synode des jeunes que nous avons vécu en 2012-2013, notre diocèse a peut-être une longueur d'avance sur ce point. Je formule le vœu que toutes les communautés chrétiennes se laissent renouveler par les jeunes générations. Ils sont en Eglise, ils ont des idées et des initiatives, ils sont l'Eglise. Par eux, l'Esprit Saint donne un coup de jeune à notre diocèse.

Un souci réel que je veux vous partager en ce début d'année, c'est celui des vocations presbytérales. Les vocations sont diverses dans l'Eglise, toutes sont nécessaires. Pour autant, nous ne pourrons pas vivre en Eglise sans le ministère des prêtres. Je formule avec force le vœu que, cette année, nous puissions progresser dans la prise de conscience de la responsabilité de chaque chrétien, de chaque communauté paroissiale, de chaque mouvement et service, dans l'interpellation des jeunes en vue de la vocation presbytérale. Nous repensons la formation des futurs prêtres au niveau national. Mais

on peut avoir de bons séminaires (et ils le sont pour beaucoup d'entre eux !), si aucun jeune du diocèse du Havre ne s'y engage pour se former, c'est notre Eglise au Havre qui se dévitalisera ! Le Seigneur ne cesse d'appeler. En sommes-nous convaincus ? Osons-nous interpeller et encourager les jeunes à répondre à son appel ?

La promotion d'une dynamique de fraternité

Le second axe de la vie et de la mission de l'Eglise, c'est la dynamique de fraternité que les chrétiens sont appelés à promouvoir dans les lieux où ils vivent. C'est le grand acquis de la ***Diaconia 2013***. Il s'agit d'abord d'un engagement personnel : être fraternel et soucieux de tisser des liens sociaux dans les quartiers et les villages, les milieux professionnels, la vie associative, etc. Mais c'est aussi une responsabilité des communautés d'Eglise qui doivent chercher comment s'ouvrir vers des personnes et des groupes pour qui la rencontre avec l'Eglise pourra leur être utile et leur faire du bien.

En ce domaine, je formule le vœu que l'on amplifie les initiatives déjà nombreuses avec les associations caritatives (*Secours Catholique, Equipes du réseau St Vincent de Paul, Fraternité St Jean Baptiste, l'équipe de l'Ordre de Malte …*), avec les paroisses (*tables ouvertes paroissiales, repas de la solidarité, « doigts de fée » à Bolbec, les divers café rencontre* …), avec le Service de la Pastorale des migrants, la Pastorale de la Santé, l'aumônerie des prisons. Toutes ces démarches d'ouverture sont reprises et soutenues par la Diaconie diocésaine. Une recherche se profile aujourd'hui pour mettre en place dans chaque paroisse un nouveau ministère reconnu : veilleur de fraternité. Cette personne serait chargée avec une équipe, de soutenir l'engagement concret de la communauté dans le service de la charité.

Les « maisons d'Eglise » qui relèvent d'un choix financier et immobilier, sont des outils précieux pour promouvoir du lien social et une dynamique de fraternité qui est le support nécessaire à l'annonce de l'Evangile. Je remercie les chrétiens qui se mobilisent pour gérer ces espaces et pour y vivre l'accueil et l'écoute qui sont au fondement de la démarche entreprise.

Depuis quelques temps, je constate une évolution dans la façon dont les chrétiens du diocèse se tiennent dans la société. Conscients qu'ils ne respirent plus la foi chrétienne dans une société qui a pris ses distances avec les références chrétiennes, ou qu'il les ignore, ils cherchent à nourrir leur foi par une participation à une vie liturgique régulière, la célébration des grandes fêtes de l'année, la recherche de lieux de partage de la vie autour de la Parole de Dieu. Surtout chez les jeunes générations, on ne veut plus être chrétiens par habitude ou pour faire comme tout le monde. Etre disciple de Jésus, c'est un choix qui a besoin d'être éclairé et renforcé.

En même temps, le souci de dépasser l'entre soi communautaire conduit beaucoup de chrétiens à chercher comment s'ouvrir sur les autres et comment l'Eglise peut être utile pour les personnes en difficulté ou en précarité. C'est ainsi que, depuis quelques mois, on a vu s'ouvrir un « Havre des familles », une antenne « Welcome » du réseau jésuite pour les réfugiés, une communauté « Rêve intégration Le Havre », qui a comme projet de bâtir, sur la ville du Havre, une communauté d'accueil de personnes avec handicap, en s'inspirant de l'expérience de l'Arche de Jean Vanier… Ce sont aussi les investissements de ceux et celles qui s'engagent pour faire vivre les initiatives du Secours Catholique, Equipes St Vincent de Paul, les rencontres solidarité en paroisse, etc…

Promouvoir une dynamique de fraternité, c'est plus que compenser à la marge les méfaits d'un système qui génère des exclus. Le pape François invite notre monde à changer de logiciel. C'est pourquoi certains le trouvent utopiste ou dérangeant. En encourageant à entendre la clameur des pauvres et la clameur de la terre, il nous invite à une profonde conversion écologique portée par une dynamique de fraternité universelle. On remarque d'ailleurs qu'il débute son encyclique *Laudato si'*, par le Cantique des créatures de Saint François d'Assise.

Promouvoir une dynamique de fraternité est aussi une façon de participer à la nouvelle étape d'évangélisation. Déjà Benoît XVI disait dans sa première encyclique, *Deus caritas est*, que le service de la charité devait se vivre dans la gratuité, sans prosélytisme. L'amour fraternel, en priorité envers les plus fragiles et les plus pauvres, ça parle de Dieu dans notre société. Je vous livre, pour conclure, ces quelques réflexions du pape Benoît XVI :

« La charité ne doit pas être un moyen au service de ce qu'on appelle aujourd'hui le prosélytisme. L'amour est gratuit. Il n'est pas utilisé pour parvenir à d'autres fins… Celui qui pratique la charité au nom de l'Église ne cherchera jamais à imposer aux autres la foi de l'Église. Il sait que l'amour, dans sa pureté et dans sa gratuité, est le meilleur témoignage du Dieu auquel nous croyons et qui nous pousse à aimer. Le chrétien sait quand le temps est venu de parler de Dieu et quand il est juste de Le taire et de ne laisser parler que l'amour. Il sait que Dieu est amour (cf. 1 Jn 4,8) et qu'il se rend présent précisément dans les moments où rien d'autre n'est fait sinon qu'aimer » (*Deus caritas est* n° 31c).

+ Jean-Luc BRUNIN, *Évêque*